filiale, et qui accepte en notre faveur les vœux de son intercession.

Elle est notre avocate auprès de lui. Sa sainteté lui donne sur Notre-Seigneur une influence égale à nulle autre. Par Marie nous allons à Jésus. Avec quel esprit de foi, de piété, de confiance ne devons-nous pas recourir à sa bonté, nous rappelant qu'on ne l'a jamais invoquée avec sincérité sans avoir été écouté et exaucé.

Cette sincérité elle-même demande que nos prières soient accompagnées d'un désir véritable de plaire à la Très Sainte Vierge, non seulement par la glorification de ses privilèges, mais encore par une attention constante, en autant qu'il est en nous, de marcher sur ses traces et d'imiter ses vertus.

C'est-à-dire que rachetés par les mérites de Jésus-Christ, redevenus enfants de Dieu par le Baptême, jouissant de la liberté de conquérir le Ciel, il nous faut vivre de la vie surnaturelle, dont le Rédempteur a voulu de nouveau faire couler la source dans nos âmes par le moyen des Sacrements qui sont le fruit de ses mérites et de sa mort.

En un mot, il faut éviter le péché, pratiquer toutes les vertus, éloigner de nous tout ce qui éloigne de Dieu, et parce que, ainsi que s'exprime Notre Saint-Père le Pape, " il n'est pas de route plus sûre ni plus facile que Marie par où les hommes puissent arriver jusqu'à Jésus-Christ, et obtenir moyennant Jésus-Christ, cette parfaite adoption des fils qui rend saint et sans tache sous le regard de Dieu," c'est avec Marie, sous sa sainte garde, en vue